

1

Printemps 2004

Nouvelles du XVIII^e siècle

Publications

par
François Jacob
Conservateur de l'Institut et Musée Voltaire

Quelques très heureuses publications méritent de retenir l'attention, à commencer par *Cleveland*, roman de l'abbé Prévost, que Chantal Desjonquères a publié en août dernier avec un texte établi et commenté par Jean Sgard et Philip Stewart. Ce roman n'était jusqu'à présent accessible que dans la collection des *Œuvres* de Prévost publiée par Jean Sgard aux Presses Universitaires de Grenoble. Or *Cleveland* était, selon Robert Mauzi, l'un des deux grands romans du dix-huitième siècle (aux côtés, bien sûr, de *La Nouvelle Héloïse*) : gageons que cette réédition dans un format et à un prix accessibles à tous incitent un grand nombre de lecteurs à découvrir les aventures de Fanny et de son amant, et à plonger, en leur compagnie, au fond de la caverne de *Rumney-Hole*...

Parmi les biographies récemment consacrées aux grandes figures du siècle, signalons celle de Madame du Deffand par Inès Murat (*Madame du Deffand, la lettre et l'esprit*, Perrin, 2003) et celle de Laclos par Jean-Paul Bertaud (*Choderlos de Laclos, l'auteur des Liaisons dangereuses*, Fayard, 2003). Toutes deux se lisent avec agrément et sont une bonne entrée en matière à qui veut mieux connaître ces deux figures importantes du dix-huitième siècle.

De Voltaire à Rousseau, il n'y a qu'un pas. Et l'on sait que Voltaire, dans *le Sentiment des citoyens*, récemment publié par Frédéric S. Eigeldinger, n'est pas tendre avec Jean-Jacques. La question des enfants, en particulier, a été et reste encore l'un des vecteurs les plus féconds de l'antirousseauisme. C'est précisément à cette question que s'est attaquée Françoise Bocquentin dans son ouvrage, *Jean-Jacques Rousseau, femme sans enfants ? : essai sur l'analyse des textes autobiographiques de Jean-Jacques Rousseau à travers sa « langue des signes »*, paru chez L'Harmattan à l'automne 2003. Le propos se veut, comme le laisse entendre le titre, fortement polémique, mais la recherche approfondie menée par l'auteur dans les archives de la Ville de Paris apporte des éléments de réponse à la question des enfants réels ou supposés du Citoyen de Genève.

Signalons enfin la publication, aux éditions Garnier-Flammarion, de quatre pièces de théâtre de Voltaire, à savoir *Zaïre*, *Mahomet*, *Nanine* et *L'Écossaise*. L'introduction et les notes sont signées Jean Goldzink. On ne peut que constater, s'agissant en particulier des notes, combien nuit toute précipitation dans l'étude et, *a fortiori*, dans la publication du théâtre de Voltaire.

Quelques productions universitaires viennent enfin clore cette série :

Edouard Pommier, *Winckelmann, inventeur de l'histoire de l'art*, collection « Bibliothèque des histoires », NRF, Gallimard, 2003. Il s'agit du regroupement des études consacrées par Edouard Pommier à Winckelmann entre 1989 et 2001.

Jean-Christophe Abramovici, *Obscénité et classicisme*, collection « Perspectives littéraires », PUF, 2003. L'auteur parcourt les différents discours sur l'obscène, qu'il n'est « guère étonnant » de croiser « à l'occasion de débats sur l'honnêteté langagière » mais qui s'invitent aussi « aux discussions des médecins, des traducteurs, des historiens, etc. »

L'idée de « race » dans les sciences humaines et la littérature (XVIIIe et XIXe siècles), textes réunis et présentés par Sarga Moussa, L'Harmattan, 2003. Fruit d'un colloque qui s'est tenu à Lyon du 16 au 18 novembre 2000, ce livre présente d'intéressantes contributions dix-huitiémistes, parmi lesquelles « Race et altérité dans l'anthropologie voltairienne » par José-Michel Moureaux.

Entre Dieu et diable, études réunies par François Jacob et Pierre Nobel, collection « Religion et Sciences humaines », L'Harmattan, 2003. On lira en particulier l'étude d'Edouard Guittou intitulée « Louis Racine, poète religieux » et celle de Byron R. Wells sur « Liberté et monstruosité à l'âge des Lumières ».